

Recueil de Poésie



Bibliographie sélective

Bibliothèque Christian-Roy



NIL MAGNUM SINE LABORE

L'ASSOMPTION
Ville de culture et de patrimoine

À domicile : [poésie]

Donald Alarie. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2014.

Cote : 841.914 ALARad

L'auteur nous présente cette fois un nouveau recueil de soixante-cinq poèmes intitulé À domicile. Il nous y fait visiter les pièces d'une maison plus ou moins inventée. D'abord le bureau, lieu de l'écriture, écrin de l'intimité créatrice, d'où voyager sans bouger : «retouchées / les expressions les plus sédentaires / permettent parfois / des voyages inédits». La musique et l'observation y nourrissent l'auteur, pour donner naissance au texte : «en enfilade / les lettres s'affichent / de nouveau / dans l'espoir d'un poème». Une poésie de l'intimité, une poésie du quotidien.



Arpenteur du quotidien

Donald Alarie. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2018.

Cote : 841.914 ALARaq



Après avoir présenté un recueil de poésie intitulé À domicile en 2014, dans lequel il nous faisait visiter les pièces d'une maison plus ou moins inventée, Donald Alarie, cette fois, devient Arpenteur du quotidien. Il propose ici d'adopter le regard d'un passant qui, « malgré tout ce qui surgit autour de lui de manière brutale », ne porte pas de jugement sur les événements auxquels il assiste : Le passant parvient à feindre l'indifférence de façon héroïque, comme s'il observait la vie du haut d'un mirador invisible. Rester neutre n'exclut pas de témoigner : le passant de l'Arpenteur du quotidien assiste au déroulement de petites scènes d'un théâtre

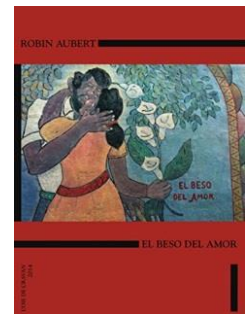
aux échos multiples, parfois brutaux et souvent sans fin, à l'image d'un monde qui semble de plus en plus difficile à saisir. Que faire? Ne reste qu'à trouver refuge dans la caverne du poème, Loin des tergiversations infinies et des sons malsains. Nourri par l'éco des mots.

El beso del amor : poèmes et photos

Robin Aubert. Montréal : L'Oie de Cravan, 2014.

Cote : 841.92 AUBEeb

El beso del amor, c'est une murale photographiée par l'auteur au Mexique ; c'est surtout, à nouveau, le témoignage poétique de la nécessité de l'amour comme force d'ancrage pour résister aux secousses d'un monde en folie.



Dimanche : poésie

Jérôme Baril. [Montréal] : Ta mère, 2018.

Cote : 841.92 BARId



Un homme se lève un matin. Il ne travaillera pas aujourd'hui : c'est sa journée de congé. Il finira par aller se coucher.

Cette musique de Keats

Claude Beausoleil. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2017.

Cote : 841.914 BEAUcm

Avec ce nouveau recueil, l'auteur poursuit sa célébration toute personnelle de la poésie, par le biais des poètes britanniques qui l'ont marqué. Après Unknown (2000) et Mystère Wilde (2014), Cette musique de Keats explore les rythmes et les visions dont est imprégnée l'oeuvre poétique du jeune auteur de l'Ode à l'automne et d'Endymion.

CLAUDE
BEAUSOLEIL
Cette musique de Keats





Nous sommes phosphorescents

Simon Boulerice. Montréal : Poètes de brousse, 2019.

Cote : 841.92 BOULsns

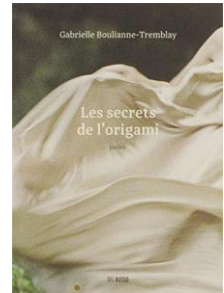
On retrouve ici avec enthousiasme l'ineffable Nancy et les amants de La sueur des airs climatisées dans un format de poche accessible et agrémenté d'une préface de Jean-Paul Daoust. Place aux accidentés du coeur et à leur riche arrière-pays imaginaire!

Les secrets de l'origami : poésie

Gabrielle Boulianne-Tremblay. [Montréal] : Del Busso, 2018.

Cote : 841.92 BOULgs

Jusqu'à ton retour j'existerai dans le givre des paupières soûles me tiendrai droite malgré les orgasmes renversants avancerai jusqu'à l'oeil de l'ouragan quand tu seras revenu j'aurai apprivoisé le feu je me ferai combustible j'aurai compris la trajectoire des incendies.



L'avion est un réflexe court : poésie

Catherine Cormier-Larose [Montréal] : Del Busso, 2017.

Cote : 841.92 CORMa

La ville entière va pogner le tétanos ça se mesure à la rouille qui gangrène les pieds les trottoirs sont tristes ici et personne n'est vacciné.

Le bain des oiseaux

Mario Cyr. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2019.

Cote : 841.914 CYRb

Mario Cyr explore, dans le bain des oiseaux, l'univers d'une relation amoureuse. Il lui donne un caractère universel en partant des éléments les plus familiers entourant l'intimité d'une vie de couple. En contextualisant celle-ci dans un récit aux accents presque palpables, Mario Cyr réussit à mettre en évidence ses aspects les plus terre à terre, rendant les faits de son histoire plus susceptibles d'être vécus par tous.

MARIO
CYR
le bain des oiseaux



f



Dans les soirs parfaits

Mario Cyr. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2017.

Cote : 841.914 CYRd

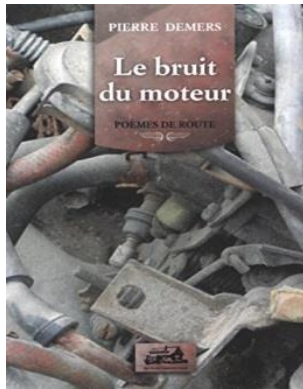
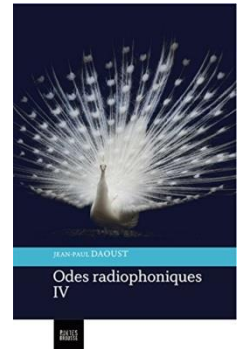
Mario Cyr célèbre son anniversaire en décembre (mais pas Noël). A commis 14 romans qui parlent d'amour et de mort. Anime un blogue. Sévit aussi en poésie : dans les soirs parfaits est son premier recueil.

Odes radiophoniques

Jean-Paul Daoust. Montréal : Poètes de brousse, 2016.

Cote : 841.914 DAOUo tome 4

Voilà 40 ans, en 1976 donc, je publiais mon premier livre. Depuis l'aventure poétique et romanesque continue chaque jour. Voici le tome IV des Odes radiophoniques, ces textes lus au cabaret littéraire de Plus on est de fous, plus on lit sur les ondes de la radio de Radio-Canada, entre août 2014 et juin 2015. Ces odes se veulent un feu d'artifice en l'honneur de la vie et de la poésie, concoctées par le dandy américain qui veut faire de sa vie une oeuvre d'art et qui ose dire : je souffre, mais c'est de toute beauté !



Le bruit du moteur : poèmes de route

Pierre Demers. Trois-Pistoles : Éditions Trois-Pistoles, 2015.

Cote : 841.92 DEMEBm

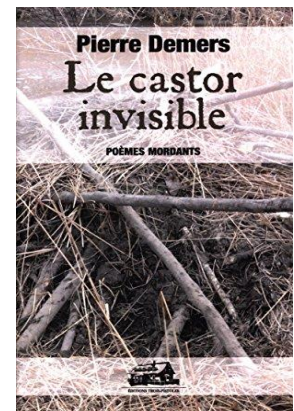
Je passe la journée à essayer de trouver le terrain. De camping idéal Comme la plage du même nom près du fleuve. Sous le pont, vous vous souvenez? Comme il y a longtemps près du fleuve. Et du pont qui porte le même prénom que moi. Un terrain sur le bord de l'eau, pas trop. Loin de l'autoroute Le bruit des vagues fait toute la différence. C'est une musique de choix pour s'endormir. En oubliant tout le reste De bonne heure le matin, on sort la tente. La nuit vient de d'enfuir. Le soleil prend sa place. Toujours se lever le plus tôt possible. Cinq minutes avant le soleil. Le moment rêvé pour décider quoi faire. Ou ne rien faire sans remords.

Le castor invisible : poèmes mordants

Pierre Demers. Paroisse Notre-Dame-des-Neiges Éditions Trois-Pistoles, 2016.

Cote : 841.92 DEMECi

Avec Le castor invisible - poèmes mordants, Pierre Demers démontre ce talent unique à s'inspirer de ce qui l'entoure pour le transposer dans une quête intérieure faite d'observations pointues et surprenantes, de questionnements qui laissent souvent pantois. La poésie de Pierre Demers en est une qui fait du bien tout le temps. Ce recueil du poète et cinéaste jonquiérois est son treizième à paraître aux Éditions Trois-Pistoles après, entre autres titres, La bénédiction des skidoos, Coups de grisou, Gros bras - poèmes encombrants, La bouette - poèmes embourbés et Le bruit du moteur - poèmes de route.



En temps et lieux : les cahiers complets

Patrice Desbiens. Montréal : L'Oie de Cravan, 2017.

Cote : 841.914 DESBe

« Il serait si facile, avec un tel matériau, de faire des mauvais vers (d'ailleurs, les exemples abondent) qu'on est épaté par le naturel désarmant avec lequel Patrice Desbiens fait surgir la merveille ou l'étrangeté au sein de la plate réalité urbaine ou du quotidien navrant, envisagés tour à tour avec mélancolie et dérision. » Thierry Horguelin

Vallée des cicatrices

Patrice Desbiens. Montréal : L'Oie de Cravan, 2015.

Cote : 841.914 DESBv

Nous sommes suivit par des points d'interrogation en forme de faux laissant derrière eux des ponts à suspension coupés.



Le quotidien du poète : poésie

Patrice Desbiens. Sudbury : Prise de parole, 2016.

Cote :841.914 DESBq

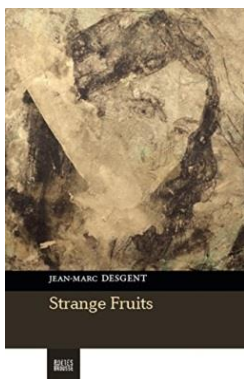
Ici un coin de table et le grand bleu du firmament couché sur ses hanches sur ma page blanche c'est tout ce dont j'ai besoin PATRICE DESBIENS est originaire de Timmins, en Ontario. Il a publié plus d'une trentaine de recueils et est considéré comme l'un des poètes majeurs de notre époque. Il vit aujourd'hui à Montréal.

Le revers : poésie

Roxane Desjardins. Montréal : Les Herbes rouges, 2018.

Cote : 841.92 DESJr

Au verso des romans Harlequin, à l'opposé de ces hommes aux mains puissantes et à la mâchoire carrée, résolu, qui guident la voie d'une jeune vierge amourachée et confuse, il y a le revers. Le revers, ce sont les têtes qui tombent, la galaxie des garçons connus, perdus. Si l'amour est une chorégraphie, un combat, je refuse d'en exécuter les gestes docilement. J'écris ces poèmes comme des coups de poing sur la table, comme on renverse la table. J'écris ces poèmes dans l'espoir de devenir, mains puissantes et mâchoire carrée, celle qui raconte l'histoire, qui nomme, qui désigne, qui choisit le sens. Or mes mains sont petites et le sens est en miettes, c'est mieux comme ça. Il n'y a plus de haut, plus de bas, il n'y a plus d'équinoxe, j'ai rassemblé mes forces, voici mes forces. R. D.



Strange fruits

Jean-Marc Desgent. Montréal : Poètes de brousse, 2017.

Cote : 841.914 DESGs

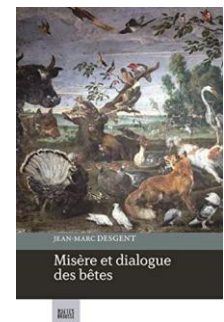
Strange fruits est un livre d'une violence métaphysique extraordinaire qui prend sa source dans les attentats meurtriers de Paris. La langue est sans concession, les images saturées nous frappent droit au cœur et, à l'instar de quelques rares œuvres poétiques qui ont le pouvoir de donner la fièvre, le nouveau Jean-Marc Desgent nous laisse transiter par sa fulgurance. Une musique sombre s'élève des ruines et c'est peut-être là, dans ses reflets, que réside notre unique espoir dans le genre humain.

Misère et dialogue des bêtes

Jean-Marc Desgent. Montréal : Poètes de brousse, 2019.

Cote : 841.914 DESGm

La forêt grouillante, violente, sanguinaire et belle devient alors un espace imaginaire et politique, difficilement descriptible.





Faire crier les nuages : poésie

Roger Des Roches. Montréal : Les Herbes rouges, 2017.

Cote : 841.914 DESRrf

Supposons une plaine qui s'étend, très grande, avec au-dessus un ciel encore plus grand. Supposons que cette image est une immense toile que le peintre s'est promis de recouvrir. La plaine, le ciel sont le vivant, la pensée. Roger Des Roches s'attaque, dans Faire crier les nuages, à ce paysage large et profond. Après l'intime et le personnel (dixhuitjuilletdeuxmillequatre, Le corps encaisse), l'auteur s'est donné le défi de détourner l'objectif de lui-même pour le diriger sur ce qui l'entoure. Une plaine réelle, un ciel réel.

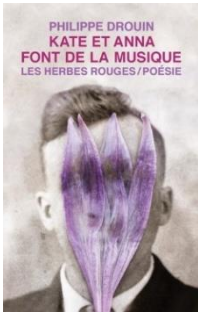
Les animaux ventriloques : poésie

Jean-Simon Desrochers. Montréal : Les Herbes rouges, 2019.

Cote : 841.914 DESRja -

Si vous fermez les yeux et laissez le rideau se lever sur un décor impossible, discerneriez-vous dans la pénombre le chœur d'en haut, solennel, qui se dispute avec le chœur d'en bas, « fidèle et peuplé »? Au centre de la scène, deux amoureux se regardent. Dans le reflet que leur renvoie la fenêtre, ils habitent le même corps. Ce sont eux qui jouent tous les rôles : ils filent leur histoire d'un personnage à l'autre. Poèmes abondants à l'imaginaire épique, au souffle indompté, Les animaux ventriloques sont ces mille voix disparates qui s'animent lorsqu'on se heurte à l'idée de la mort. C'est un « drame sur la piste d'un cirque, une asphyxie, un tombeau pour faire l'amour ».

JEAN-SIMON DESROCHERS
LES ANIMAUX
VENTRILOQUES
LES HERBES ROUGES / POÉSIE



Kate et Anna font de la musique : poésie

Philippe Drouin. Montréal : Les Herbes rouges, 2019.

Cote : 841.92 DROUK

Un disque joue. L'enfant écoute. Guitares, percussions, le glissando d'un harmonica, les lignes mélodiques s'additionnent jusqu'à l'éclosion : une voix chante, suivie d'une autre aussi discrète, à peine plus flûtée – on pourrait presque croire que c'est la même. Le monde se découvre. Kate et Anna McGarrigle font de la musique comme l'orant formule sa prière : elles ferment les yeux et disparaissent.

Habiter est une blessure

François Godin. Montréal : Le Léopard amoureux, 2017.

Cote : 841.92 GODIh

Cet ouvrage tire son origine de l'admiration et de la fascination que le poète voue à l'art performance. Scandés, propulsés, les poèmes se déploient sur la page en suivant des tonalités diverses, mais toujours liées à un profond désir de comprendre la nature de l'attachement qu'ilie l'homme à l'autre, à travers la passion amoureuse comme dans la haine et la violence qui les habitent. Un recueil vif, tendre et impitoyable à la fois.



Si j'étais un motel j'afficherais jamais complet : poésie

Maude Jarry. [Montréal] : Ta mère, 2019.

Cote : 841.92 JARRs

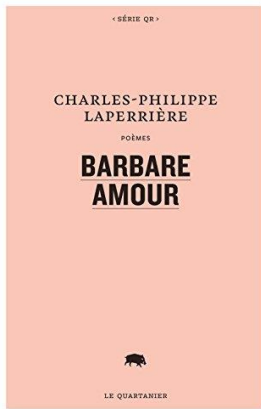
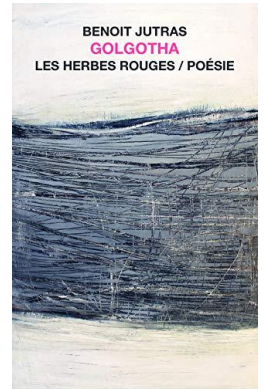
Si j'étais un motel j'afficherais jamais complet sur mon panneau en néon cheap y aurait toujours au moins une maudite lettre de brûlée les gens parleraient de moi en disant c'est pas neuf neuf le matelas était bof mais la literie sentait bon pis au moins c'était propre

Golgotha : poésie

Benoit Jutras. Montréal : Les Herbes rouges, 2018.

Cote : 841.92 JUTRg

Golgotha est un lieu d'apparitions, espace où se déploie un «je» massif et creux, habité. Constellé d'altérités, il se sonde, se sculpte, remonte ses époques. Il revient du passé le visage dissimulé par un loup, et laisse parler le loup. Le corps, la voix du poète forment un théâtre privé: dans la boîte de son crâne des créatures tonnent de colère, s'offrent comme énigmes ou se replient dans la honte. En orbite entre les mondes, ces présences rappellent que la parole est un sort. Avec des poèmes parfois lapidaires, contondants, parfois logorrhée vertigineuse, Benoit Jutras présente «les humains qui dorment / debout dans les accidents», et demande, envahi: «combien de totems en moi maintenant?»



Barbare amour : poèmes

Charles-Philippe Laperrrière. Montréal : Le Quartanier, 2017.

Cote : 841.92 LAPEb

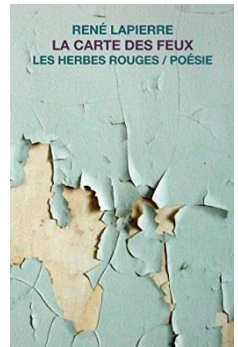
Au milieu de choses où vivre - un divan gris, une fenêtre, un meuble ancien - s'installent, en couple, ces petits poèmes. L'élan d'amour y est comme toujours intranquille, une invasion mutuelle d'intimités. Il est désir impérial de partager le secret, de s'emparer de la vie de l'un en la livrant à l'autre ; volonté de tenir à deux, par-devers soi, sous l'assaut tendre. Il ouvre la conscience à ses antécédents, dispose les coeurs à la matière, puis toute carence à une forte profusion. Le poète voudrait doucement tirer de la volupté amoureuse une sensibilité réflexive, une manière d'objectivité sentimentale qui doublerait l'intime sous l'universel d'une expérience adoubee à elle-même, confinée au monde par ses propres phénomènes

La carte des feux : poésie

René Lapière. Montréal : Les Herbes rouges, 2015.

Cote : 841.914 LAPIC

Il y a trois cents millions d'années, à la fin du Carbonifère, notre continent franchissait l'équateur et remontait lentement vers le nord. Ce lourd navire, rêvé en 1912 par Alfred Wegener, les géologues l'ont appelé Laurentia. Un tout petit siècle s'est écoulé depuis. Notre monde s'est enfoncé dans l'ivresse et la brutalité. Les croyances les plus dépourvues de fondement se sont multipliées. Elles ont supplanté l'expérience, brûlé les livres, brisé la pensée. Chacun a ses morts. Les deuils sont innombrables. Voici comment cela s'est produit. Voici comment c'est arrivé.



Cassandre : poème

Catherine Lalonde. Montréal : Le Quartanier, 2019.

Cote : 841.914 LALOC

Tu cherches dans l'affreux le petit-lait du monde la mamelle des rêves son jus noir tu bouffes de la terre comme une bête angoissée tu devances la tourbe qui t'ensevelira et pousse tout un royaume au fin fond de ta gorge tu presses entre tes crocs les pierres le sédiment d'histoire le mica des colères plus tard les pissenlits les faux foins te pousseront dans les yeux les restes dans ta bouche rance aux lendemains de veille un marc de folies où tu lis les venir

911

Daniel Leblanc-Poirier. Montréal : L'Hexagone, 2017.

Cote : 841.92 LEBLn

911 est un voyage entre les extrêmes. En explorant les thèmes de la dépendance, de l'espoir et de l'intimité, le recueil déploie les paradoxes de la décadence, un espace où les tourments côtoient toutes les formes de sublimation.



Fuck you

Daniel Leblanc-Poirier. Montréal : L'Hexagone, 2019.

Cote : 841.92 LEBLf –

Fuck you poursuit le projet poétique entamé avec 911. Si le premier temps de cette trilogie était celui d'un appel à l'aide, le deuxième marque la révolte du narrateur devant l'impossibilité d'entrer en relation avec l'autre, dans un ménage à trois où les opioïdes assurent la fonction sentimentale.

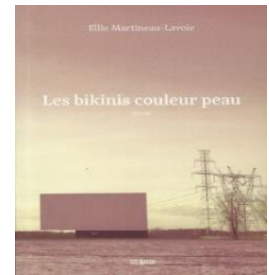


Les Bikinis couleur peau

De Ellie Martineau-Lavoie. [Montréal] : Del Busso, 2018.

Cote : 841.92 MARTeb

Mes yeux révolvers mon corps est un no man's land la serviette traîne sur le plancher ce soir je serai une renarde dans mon bikini couleur peau ils me prendront peut-être même pour une femme.



Grand fanal : poèmes et proses

Pierre Morency. Montréal : Boréal, 2018.

Cote : 841.914 MOREg

Fidèle à la manière qui est la sienne depuis *Les Paroles qui marchent dans la nuit* (1994), Pierre Morency nous propose ici un recueil où se côtoient vers et prose. Témoinnant d'une époustouflante maîtrise, rayonnant d'une constante lumière, ces textes célèbrent la flamme, à la fois forte et fragile, qui brûle en chaque être vivant. En voici deux courts extraits : **DEMANDEZ-LUI** : Dans le noir le plus noir de la nuit la plus noire, il mûrit un chant sans musique. Puis l'aube venue il prend son essor. Il vole un moment au-dessus de la ville,

traverse en silence l'intérieur des maisons, pose parfois des nids dans la chambre des fêtes ou des souffrances, se nourrit de verbes et de visions, sème les plumes qui le recommencent sans cesse. C'est le migrateur migrant qui ne vient que pour partir, l'oiseau-poète occupé à dire un monde à même sa vie. **PÉRÉGRINATIONS D'UN SÉDENTAIRE** : Parfois les mots sont torture À qui tant les a poursuivis. Le chien de mon voisin vient de mourir. On l'a mis en terre avec sa laisse Et la balle grise qui le faisait courir aux quatre coins d'une vie restreinte. Les mots sont lièvres chevauchant la tortue.

Dérapages poétiques

Montréal : Atelier 10, 2017.

Cote : 841.9208 DERA

Projet anonyme lancé en 2013, *Dérapages poétiques* cherche à repoétiser la bêtise humaine en transformant en vers des dérapages verbaux et textuels. Ce premier volume reprend les meilleurs poèmes du collectif et revient sur les origines du projet, ses motivations et ses règles. Plus qu'un simple exercice d'indignation, les trouvailles de *Dérapages poétiques* sont un doigt pointé vers les puissants, alors que l'univers médiatique tourne à vide et que la parole publique prend le décor.





La fatigue des fruits : poèmes

Jean-Christophe Réhel. Montréal : L'Oie de Cravan, 2018.

Cote : 841.92 REHEF

Jean-Christophe Réhel poursuit sa trajectoire fulgurante en poésie. À chaque recueil, son art s'affine, ses vers touchent au plus juste et viennent nous bouleverser. Entre la maladie, les brèches de l'espoir et l'amour, c'est avec une imagerie forte, souvent proche du surréalisme, qu'il vient faire éclater son quotidien. Voici comment il décrit ce livre : « On essaye de survivre à la fatigue, on cherche l'espoir en ouvrant une main et tout ce qu'on voit c'est de la lumière, trop de lumière. Les flammes sont petites, les fruits sont jeunes mais sont à bout de souffle. Les fruits ne sont pas très sportifs, ils habitent à Repentigny,

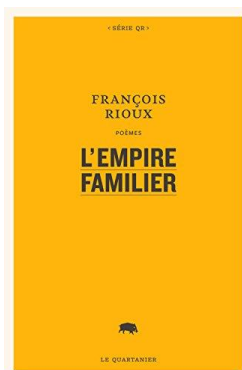
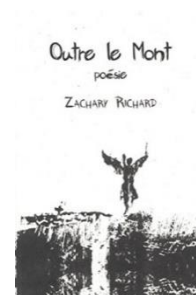
ils cherchent tout le temps une place où s'asseoir. La maladie pulmonaire, les angoisses, les magasins à grande surface sont des couchers de soleil, on vit des choses bouleversantes : on regarde une femme se promener de la cuisine au salon, on marche jusqu'au dépanneur et on ne tombe pas. Plier le linge demande de la concentration comme regarder un oiseau dans le ciel. On fait des efforts : on se lève debout, on reste debout. »

Outre le Mont : poésie

Zachary Richard. Tracadie-Sheila : La Grande marée ; 2015.

Cote : 841.914 RICHo

Auteur, compositeur, chanteur et poète, Zachary Richard est un pilier de la francophonie nord-américaine. Outre le Mont est son quatrième recueil.



L'empire familial : poèmes

François Rioux. Montréal : Le Quartanier, 2017.

Cote : 841.92 RIOUe

Je lis les nouvelles et un cabinet d'astrologie téléphone, je raccroche, n'ai jamais été croyant, sans doute un défaut, et puis on a déjà assez d'avenir comme ça. Le cancer nous guette, les abeilles en arrachent et l'univers refroidit, mais les amis font des enfants, les aiguilles tournent et j'écris au feutre sur un calendrier neuf. Je lis les pessimistes, je sors quand même. Je marche dans les rues et les parcs, je pense à l'effet Doppler, à Tracy disparue, à ces machins étranges que sont nos corps, aux semaines qu'ils traversent. Né au printemps je serais solaire, né la nuit je reste à la petite lumière, de toute façon je suis Gémeaux : vents, dualité, tout ça.

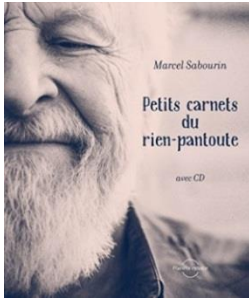
Jachaire

Sylvain Rivière. Montréal : Dramaturges, 2017.

Cote : 841.914 RIVIJ

Né d'un ruisseau dérivant vers la mer sur le chemin des migrations je parle la langue d'eau. Depuis l'embouchure des fleuves. Jusqu'aux arcs insulaires buveurs de sels iodés de gemme de gypse à même les colonnes d'eau du Cap au Trou.





Petits carnets du rien-pantoute : avec CD

Marcel Sabourin Montréal : Planète rebelle, 2017.

Cote : 841.914 SABOp

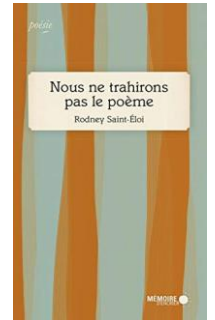
Vingt-six textes philosophiques, existentiels ou humoristiques par ce grand acteur qui a marqué quatre générations de Québécois. Le CD présente seize autres textes dits par l'auteur, enregistrés dans le cadre de l'émission La nuit qui bat, diffusée entre 24 heures et 5 heures sur les ondes radiophoniques de Ici Radio-Canada Première.

Nous ne trahisons pas le poème

Rodney Saint-Éloi. Montréal : Mémoire d'encrier, 2019.

Cote : 841.914 SAINrn

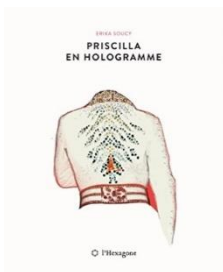
L'ancêtre parle, invoque terre, feu, ciel, océan. Des voix résistent, résonnent ; le poème se joue, tambour, espérance et acte de foi. Rien n'est trahison dans cette traversée. Tout porte vers l'incandescence, lumière de nos humanités. pour ma défense je dirai que je suis poète les mots m'ont précédé je n'ai pas tété ma mère je n'ai pas connu mon père j'habite loin de mon île mon ventre n'est pas mon ventre je n'étais pas convié à ma naissance



Priscilla en hologramme

Erika Soucy. Montréal : L'Hexagone, 2017.

Cote : 841.92 SOUCp



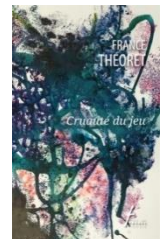
Les traînes se tachent ce n'est pas vrai vos photos qu'est-ce qui est resté sur le chemin de l'écluse maman qu'est-ce que tu n'as jamais pu Après l'échec de son mariage avec le King, elle s'est faite princesse de truck-stop, maîtresse endurente, égérie des grandes routes. Les hommes, les pires, se l'arrachaient. Sa fille s'adresse à elle avec une admiration pétrée de tiraillements et, par ce réquisitoire poignant, surpasse les hontes de sa jeunesse.

Cruauté du jeu

France Théoret. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2017.

Cote : 841.914 THEOc

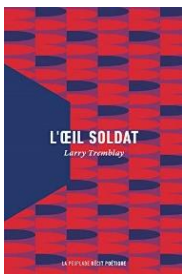
D'entrée de jeu, un art poétique témoigne de son expérience d'écriture de femme engagée par une sorte de manifeste qui sera un important document littéraire. Dans le second volet, Vint la maladie, la poésie nous parle directement de l'intérieur du corps, au plus creux de l'expérience personnelle et sociale. Le troisième long poème a pour titre Ma mère la folie. « La voix n'est pas stable. L'écriture répercute ses traces et prend acte de changements directionnels, émergés malgré soi, la plupart du temps. Je n'ouvre pas de classement entre la poète, la femme, la militante. »



L'œil soldat

Larry Tremblay. Chicoutimi : La Peuplade, 2019.

Cote : 841.914 TREMIo



Récit poétique bouleversant, L'œil soldat présente l'univers d'un jeune homme halluciné et du pacte qu'il passe avec le Diable. Ce pacte lui permet, par un simple jeu de paupières, de changer de sexe, de couleur et d'époque. Devenu ainsi soldat en un clignement d'œil, il ne peut soudain plus taire l'horreur de la guerre. Pendant qu'il pleut des morts, une pensée adolescente à fleur de peau fait rage. Qu'y a-t-il derrière ce qui est ? Combien de fois encore faut-il trancher les

gorges ? Que faut-il cesser d'être pour apaiser le rouge ? Soutenant un rythme implacable, Larry Tremblay témoigne d'une expressivité brute et imagée pour révoquer les fondements de la violence. Il invite à décontaminer les mots, à bien ouvrir l'œil - le gauche ou le droit.

La montée des os

Alexandre Trudel. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2019.

Cote : 841.914 TRUDm

Exploration des tensions entre l'autre et soi-même, La montée des os esquisse à grands traits les enjeux individuels ou collectifs qu'engendre le chaos de la société.



Onction extrême

Denis Vanier. Trois-Rivières : Écrits des Forges, 2018.

Cote : 841.914 VANIo



On y retrouve cette voix unique et crue aux images baroques et corrosives, mais aussi tendre et désespérée, qui a fait de Denis Vanier un immortel de la poésie, errant du côté des poètes maudits et des mauvais garçons admirables et toujours admirés pour la violente pureté de leur refus absolu du monde.

Amélia

Laurence Veilleux. Montréal : Poètes de brousse, 2016.

Cote : 841.92 VEILa

Amélia habite un monde marchand. Amélia plie et tremble, mais elle ne casse jamais. Les bêtes l'encerclent et la bordent tout à la fois, à mesure qu'elle grandit, rapetisse, se donne naissance, sorte d'Alice du fond des bois. La perspective est celle de la (dé)possession du corps féminin, de la solidarité sauvage, avec en filigrane l'esprit de la chasse et le deuil d'un père qui peuple toutes les débâcles. Amélia est fille de la langue et des choses qu'on surpasse.

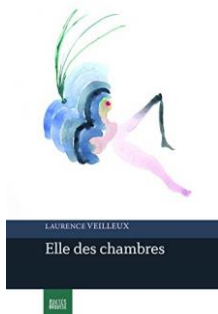


Elle des chambres

Laurence Veilleux. Montréal : Poètes de brousse, 2019.

Cote : 841.92 VEILe

Les chambres : ce qui s'y passe une fois les portes fermées. Ou pire : ce qui s'y passe à la vue de tous et sans cri. Je retourne à l'enfance, une fois de plus, y cherche ce qu'on m'a appris des choses du sexe. Les jeux avec les autres enfants dans la cour d'école. Les images cachées dans la table de chevet de grand-père. Ce que je veux dire, aussi, c'est inceste. C'est vieux comme le monde et je me répète, je tourne en rond. Par la force des choses, je me mets la face dans ce que je nommais ailleurs, à tâtons.

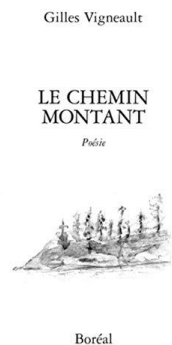


Le chemin montant : poèmes

Gilles Vigneault. Montréal : Boréal, 2018.

Cote : 841.914 VIGNcm

Un nouveau recueil de poèmes, inédits, de Gilles Vigneault nous fait entendre la voix du poète aussi assurée, aussi fraîche qu'au premier jour. Parfois proches de la chanson ou du conte, parfois pure poésie, ces textes sont tout à la fois confidences, souvenirs, méditations sur l'écriture et, surtout, une invitation au lecteur d'éteindre les écrans « pour voir le jour s'allumer / Pour entendre des merveilles ». Sans renoncer au classicisme toujours aussi rigoureux de la forme, Gilles Vigneault écrit une poésie qui est pour chacun de nous un accompagnement dans notre monde qui se transforme sans cesse, poésie à la fois intemporelle et au plus près de notre réalité.



Bibliothèque Christian-Roy

375, rue Saint-Pierre

	Horaire régulier	Horaire d'été*
Lundi	Fermé	Fermé
Mardi	12 h à 20 h	12 h à 20 h
Mercredi	12 h à 20 h	12 h à 20 h
Jeudi	12 h à 20 h	12 h à 20 h
Vendredi	9 h à 17 h	9 h à 17 h
Samedi	9 h à 17 h	9 h à 17 h
Dimanche	12 h à 17 h	Fermé

*En vigueur de la fête nationale du Québec à la fête du Travail

POUR NOUS JOINDRE

Téléphone

450 589-5671, poste 3100

Courriel

bibliotheque@ville.lassomption.qc.ca

Catalogue

<http://catalogue.ville.lassomption.qc.ca>

Livre-service

2724, boulevard de l'Ange-Gardien Nord

	Horaire régulier	Présence des commis
Lundi	5 h à 23 h	13 h 30 à 17 h
Mardi	5 h à 23 h	
Mercredi	5 h à 23 h	16 h 30 à 20 h
Jeudi	5 h à 23 h	
Vendredi	5 h à 23 h	13 h 30 à 17 h
Samedi	6 h à 23 h	9 h 30 à 13 h
Dimanche	6 h à 23 h	

Dernière modification : Mars 2020